



COMMUNIQUÉ

Strasbourg, le 12 juillet 2021

La Haute Autorité de Santé (HAS) recommande enfin la vaccination de tous les nourrissons contre les infections à méningocoque B

La Haute Autorité de Santé (HAS) a organisé une consultation publique en février dernier sur la stratégie de vaccination à adopter pour la prévention des infections invasives à méningocoques B. Sociétés savantes et professionnels de santé se sont mobilisés et ont transmis 45 contributions qui ont amené la HAS à modifier sa recommandation en faveur d'une vaccination généralisée des nourrissons.

Le Dr Christophe HOMMEL du Centre des vaccinations internationales des HUS a pris part à l'audition publique et explique combien cette recommandation universelle est essentielle et se doit d'être intégrée à présent au calendrier vaccinal français.

Les infections à méningocoque B sont des infections transmissibles graves qui peuvent être fatales. Comme l'a rappelé le Conseil National Professionnel de la Pédiatrie, ces infections restent rares mais sont toujours plus fréquentes que les infections à méningocoques C, pour lesquelles la vaccination des nourrissons est recommandée (depuis 2010) et obligatoire en France depuis 2018. Les nourrissons affectés peuvent développer des infections qui deviennent rapidement sévères nécessitant une admission en réanimation et induisant des séquelles préjudiciables immédiates (amputation par exemple) et à long terme.

« Dans les infections de méningites, c'est le méningocoque B qui reste majoritaire et qui pose le plus de problème sur la tranche d'âge 0-4 ans. L'avis de la HAS ne prenait pas assez en compte les risques de séquelles plusieurs années après qui peuvent révéler des problèmes d'apprentissage et des retards mentaux importants. Avec la Société de Médecine des Voyages, nous avons aussi mis en avant les données d'efficacité du vaccin en Angleterre, au Portugal et en Italie.

« Avec ce vaccin, il s'agit de sauver des vies »

« La vaccination mise en place en Angleterre depuis septembre 2015 a montré qu'avec un recul de 3 ans, ils ont pu sauver près de 300 enfants qui en seraient morts ou qui auraient eu de graves séquelles. Sur la 4^e année de suivi, on voit même que les cas de méningites continuent de diminuer. Les médecins et les pédiatres seront plus à même de recommander cette vaccination mais il convient à présent de l'inclure rapidement dans le calendrier vaccinal et d'obtenir la prise en charge par la CPAM comme pour les autres vaccins. »

CONTACT PRESSE

Hélène BRAEUNER

03 88 11 64 12

presse@chru-strasbourg.fr

Des inégalités sociales inacceptables

« La HAS avait surtout mis en avant le problème de son coût : il n'existe qu'un vaccin sur le marché, le Bexsero, et il est cher. Or, les données épidémiologiques sur les infections à méningocoque B montrent que ce sont les milieux les plus défavorisés qui sont les plus à risque. Et ce sont justement ceux qui sont le moins aptes à se faire vacciner en raison du coût du vaccin. C'est une perte de chance qui n'est pas acceptable pour nous, soignants, et une discrimination sociale intolérable. On ne peut pas réserver la prévention d'une maladie grave qu'aux familles qui ont des moyens financiers suffisants. »

Trois études européennes ont montré non seulement l'efficacité mais aussi la tolérance du vaccin chez le nourrisson ainsi qu'une protection après vaccination au moins jusqu'à 4 ans. Son introduction dans le calendrier vaccinal français est espéré rapidement mais interviendra après les étapes incontournables d'évaluation du service médical rendu (SMR) et de l'évaluation de l'amélioration du SMR, ainsi que des discussions sur le coût du vaccin avec la CPAM.



A PROPOS DES HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE STRASBOURG (HUS) : **EXIGENCE ET INNOVATION AU SERVICE DU PATIENT**

Premier employeur d'Alsace, les HUS sont composés de cinq établissements. Ils assurent une mission de soin mais également de recherche et d'enseignement. Leur spécificité de Centre Hospitalier Régional Universitaire (CHRU) leur permet d'assurer aussi bien des soins courants à la population de Strasbourg et de ses environs, que de prendre en charge des patients aux maladies complexes ou rares issus de secteurs géographiques plus éloignés.

Les HUS en 2020, ce sont :

- ▶ 800 000 consultations
- ▶ 214 greffes
- ▶ 5 723 Accouchements
- ▶ 11 953 personnels, dont 3 003 médecins
- ▶ 1 233 professionnels formés dans les 7 écoles et instituts